32e ANNEE N° 2547 PARAIT LE SAMEDI 2 AVRIL 1921

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN DEMOCRATE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Neuf francs par an

ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite 25, SISTERON

Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0.50

Commerciales (la ligne).....0.60

Réclames (la ligne).....0,80

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gre.

Le monument des Enfants de Sisteron

Le tertre surélevé qui marque la pointe Nord-Est du vaste Champ de Foire s'encombre, depuis quelques semaines, de blocs de pierre dure tirés des carrières de Meyzien. Ces blocs sont destinés à former le soubassement et le piédestal du Monument Commémoratif, qui sera élevé à cette même place, et dont l'inauguration aura lieu au cours de l'été.

La maquette de l'ensemble a pu être admirée au cours de l'exposition qui en a été faite récemment, à l'occasion de la tombola du Comité d'Organisation. Le sculpteur de talent, à qui a été confié l'exécution de la statue, surpassera dans sa création, l'ébauche satisfaisante qu'il avait d'abord présenté. Les Sisteronnais, qui ont effectué le voyage de Marseille, et qui ont été admis à visiter, au n° 14 de la rue Buffon, l'atelier de M. Botinelly, — où le meilleur accueil est réservé aux Bas-Alpins, — ont pu admirer les lignes harmonieuses de la Victoire, que le ciseau habile du sculpteur a su modeler en un bloc de marbre de Carrare.

Voici, en quels termes, dans une lettre qui nous est communiquée par un membre du Comité, M. Etienne Martin, Président d'Honneur de la Société des Artistes Provençaux, apprécie l'œuvre de M. Botinelly :

.....

« Je pense vous être agréable en venant vous entretenir un instant de la Statue de M. Botinelly, destinée à la Ville de Sisteron. Je l'ai vue hier, au sortir du moule, c'est-à-dire le modèle en plâtre, entièrement achevé, à la grandeur d'exécution. Elle représente, vous le savez, une « Victoire » élevant un rameau de laurier.

« J'ai été frappé de ses lignes simples, de sa noble attitude, de son style classique et romantique en même temps. Botinelly a mieux que du talent : il a le don de la vie ; ce don si rare qui, seul, rend l'œuvre d'art émouvante. L'Art n'est pas fait de précision anatomique, mais de mouvement, de sentiment, d'enthousiasme et de foi !...

« Et maintenant, si j'entre dans les détails techniques, je ne vois qu'à admirer. Le dessin de la tête est superbe, les mains sont élégantes et la tunique moule le corps avec une légèreté surprenante.

« En résumé, je crois que les Sisteronnais pourront être fiers de leur statue, car parmi les nombreux monuments dont la France est en train de se parer, bien peu auront la valeur artistique du vôtre. Et j'en suis tout heureux parce que j'aime profondément votre pittoresque pays où j'ai passé trois des plus beaux étés de ma vie et où j'ai laissé tant de bons amis. »

.....

M. Botinelly n'est pas au surplus, un inconnu pour nous.

Né à Digne le 25 janvier 1883, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille, M. Botinelly est lauréat de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, où il a été reçu, avec le numéro 1, en 1904.

Il fut pendant plusieurs années l'élève et le collaborateur de Coutan, Membre de l'Institut.

Au Salon des Artistes Français, il obtint, en 1910, une mention honorable pour sa statue « La Source », et, en 1911, une médaille d'argent, avec « Le dresseur d'Oursons ».

Peu avant la déclaration de guerre, au Salon de 1913, son œuvre, « L'Enfant qui rit », lui valait le Prix Desprez de l'Institut et le Prix de l'Etat.

Dans notre région, M. Botinelly est l'auteur du Monument aux Instituteurs morts au Champ d'Honneur, élevé dans la cour de l'Ecole Normale des Basses-Alpes.

Il prépare actuellement le Monument aux morts de la ville de Digne, qui sera élevé sur les bords de la Bléone, à l'entrée du Boulevard Gassendi.

L'inauguration du Monument de Sisteron pourra suivre, croyons-nous, à peu de distance, au cours de l'été, l'inauguration du Monument de Digne.

La majeure partie des ressources dont dispose le Comité a été consacrée, comme il convenait, à l'œuvre du statuaire. Par le moyen des collectes toujours ouvertes et des fêtes de charité, le Comité pourvoiera à l'aménagement des alentours immédiats du Monument. L'ornementation du piédestal, le cadre d'une pelouse gazonnée, la construction de gradins semi-circulaires conduisant du niveau de la chaussée au pied du Monument, sont ainsi liées aux ressources nouvelles que l'on espère recueillir.

Les Sisteronnais, qui gardent jalousement le culte du Souvenir, répondront à cet appel, avec l'unanimité touchante qui a groupé, la semaine dernière, une foule compacte autour des dépouilles mortelles, ramenées en terre natale, d'un enfant du pays tombé au Champ d'honneur. Le Monument, qui sera élevé à l'entrée de la ville, symbolisera, dans ses lignes harmonieuses et son exécution parfaite, la pensée de pieuse reconnaissance envers nos Héros.

J. F.

RUBRIQUE DES MUTILÉS

Mutilés, debout !
Il faut agir....

Invalides de la grande guerre, nous avons assez souffert et souffrons trop pour que nos mutilations nous permettent d'obtenir des consolations morales, des compensations matérielles, au lieu de provoquer de vives animosités.

Camarades, serrons les rangs : nous avons défendu le beau pays de France contre l'envahisseur ; nous avons contribué à sauver l'humanité contre la barbarie. En faisant notre devoir nous avons conquis des droits, ces droits nous sont consacrés par nos blessures et par la loi du 31 mars 1919.

Malgré son imperfection, exigeons de toutes nos forces son application intégrale, car si par une coupable indifférence nous laissions porter atteinte à ces principes essentiels en laissant écraser le présent nous compromettrions l'avenir.

Camarades, l'heure est grave, il faut décider de nos intérêts et c'est pourquoi en toute franchise, je vous dis une dernière fois : les soins médicaux et pharmaceutiques nous sont dûs par l'Etat en vertu de l'article 64 de la loi du 31 mars 1919, et j'ajoute : Gouvernement faites nous soigner !... Médecins soignez nous !...

Nos associations de mutilés ne peuvent prendre part au conflit qui existe entre les médecins et l'Etat ? Nous constatons, non sans peine, que nous sommes les premières victimes de ce conflit qui n'a fait qu'agraver le décret du 9 mars qui ne donne satisfaction ni aux médecins ni aux victimes de la guerre.

Eh bien ! messieurs du Gouvernement ? messieurs les médecins, nous ne pouvons en aucune façon tolérer plus longtemps d'être les victimes d'un pareil conflit. Si dure que soit la tâche du Gouvernement ce ne sont pas les mutilés qui doivent en souffrir...

Mutilés, debout ! nous avons remporté de nombreuses victoires, pris des canons, fait des prisonniers ; mais nous avons aussi rapporté de glorieuses blessures, d'affreuses maladies qui nous torturent maintenant.

Malgré tous ces tableaux d'horreur et de souffrances, l'indifférence et l'oubli nous entourent déjà ; réagissons camarades et montrons qu'unis comme au front, nous saurons imposer le respect de nos droits si chèrement acquis.

Mutilés, Eprouvés de la grande Guerre, soyons unis pour lutter ; venez sans hésiter grossir les rangs des camarades, car seule de notre union dépend le succès.

COLOMB Alfred,
Président de la Fédération Départementale des mutilés et éprouvés de la guerre des Basses-Alpes.

TOMBOLA DE LA MI-CARÊME

Liste des numéros gagnants

le N° 1041	gagne	une garniture de cheminée,
1595	»	un vase bronzé,
1648	»	une statuette,
1922	»	deux vases grecs,
2116	»	une garniture toilette,
2103	»	un jupon soie,
668	»	une malette voyage,
1161	»	une chemise d'homme,
1256	»	un costume d'enfant,
1384	»	une combinaison,
705	»	un vase colorié,
921	»	un panier champagne,
225	»	deux kilos de café,
843	»	bouteilles vieux Noilly,
1660	»	un tablier d'enfant,
164	»	une coupe à fruit,
1032	»	un porte photo,
1950	»	sauciers,
815	»	service brodé, 8 pièces,
1554	»	un porte trésor,
788	»	un album photo,
584	»	un béguin,
1310	»	un véritable sisteronnais,
1770	»	une vessie de graisse,
1275	»	cinq boites conserves,
1521	»	deux casseroles aluminium
936	»	un encrier fantaisie,
1616	»	trois pains savons,
130	»	une lanterne vélo,
1446	»	un saucisson,
586	»	10 litres de vin,
2028	»	six verres,
1067	»	une bouteille marc cloche,
1742	»	une bouteille madère,
487	»	une bouteille mandarine,
1083	»	un stylo,
2477	»	une bouteille champagne,
2291	»	— —
1462	»	— —
2025	»	— origan,
2437	»	bon pour un saucisson,
402	»	une bouteille cardinale,
263	»	— Asti,
718	»	un service de fumeur,
349	»	deux rouleaux de serviette
635	»	une boite papier à lettre,
540	»	deux barres nougat,
1301	»	un flacon parfum,
978	»	une bouteille cacao,
1264	»	une cafetière,
449	»	1 timbale 1 cocotier 1 r. s.
6[illegible]9	»	un porte serviette,
21	»	deux pots à tabac,
2488	»	un bonnet de nuit,
1900	»	un tablier de cuisine,
2467	»	une bouteille kola sport,
123	»	une boite biscuits,
181	»	deux boites marrons glacés
626	»	— biscuits fourr.
800	»	bon pour un baguette enc.
2225	»	un vide poche,
551	»	un service fumeur,
1269	»	1 pelote et une blague,
2406	»	un abat jour,
1375	»	une bout. Eau de Cologne
1965	»	— vin mousseux,
2216	»	— champagne,
1423	»	— —

© VILLE DE SISTERON

FILM LOCAL

Les raisons du paysan

Ce paysan m'a pris par le bouton de mon pardessus, afin que j'écoute jusqu'au bout, et, d'un ton couci couça, il m'a dit :

« C'est vrai, les œufs ont coûté cher ; ils le sont encore ; les poulets aussi. Mais enfin, quand vous les avez payés, vous saviez au moins « tout » ce que vous achetiez. Vous pouviez voir et palper et peser. C'était, c'est « tant » l'œuf. Mais vous avez un œuf.

« Quand j'achète, moi — et vous aussi — une spécialité pharmaceutique ou quelque autre produit pour l'hygiène, — de la simple pâte à dents, par exemple, — je reçois un paquet énorme, et je me dis d'abord : « Ce n'est pas cher. » Mais quand j'ai enlevé le papier extérieur, je me trouve en présence d'une boîte en carton ; et, dans cette boîte en carton, enveloppé dans des épaisseurs de prospectus, un flacon apparait qu'il faut aller chercher presque avec des pinces, tant il est minuscule.

« Ou bien, c'est une boîte oblongue en faïence — pâte dentifrice — d'un demi-centimètre d'épaisseur de paroi, lorsque, par dessous, encore, il n'y a pas une cuvette qui fait le volume du tiers du centenant intérieur, en sorte que dans cette boîte, il n'y a pas même deux centimètres cubes et demi de matière.

« Vous êtes-vous plaints jamais ? — Jamais. Ni le public, ni les journaux. Mais vous vous plaignez du prix des œufs que je vous vends... leur prix, mais au moins sans tromperie sur la quantité. Comme récipient, une coquille. et c'est tout. Quant au reste, eh bien ! il vaut mieux encore le payer son prix, mettre son argent à une nourriture saine, ce qui vous dispensera de le porter au médecin et au pharmacien. »

Que pensez-vous de mon paysan ?

D. M.

VARIÉTÉS

SIMPLE SOUVENIR

Six heures, le Métro : c'est l'horrible entassement, l'applatissement, les orteils écrasés, les jambes cognées, ou le côté écorché par un carton bien trop volumineux ; c'est le petit Monsieur et la vieille dame qui en viennent aux mots aigre-doux, on étouffe.... Selon une veille habitude, je me tiens tout près de la porte.

— « Pardon, Monsieur, vous descendez à la prochaine station ? ».

La voix me parait délicate et gentille ; en détournant la tête, je m'aperçois que quelques boucles blondes s'échappent d'un chapeau tout parisiennement chiffonné, de beaux yeux bleus, un mignon et malicieux petit nez, une bouche rieuse forment un ensemble non moins gracieux que la voix, et je m'empresse de répondre affirmativement. Nous ne sommes bien qu'à « la Râpée » et n'allais m'arrêter qu'à « Italie », mais..... mais les lèvres ont eu un tel sourire..... Ma foi, je suis seul et libre, ce soir..... pourquoi pas ? Et c'est toute l'habituelle et délicieuse idylle parisienne que j'entrevois déjà : les attentes au coin de la rue, la promenade à deux, la petite discussion, les avances, les hésitations puis, enfin, le tête à tête du cabinet particulier et....., peut-être ? Comme la pensée va vite, tout de même. Mais non, mais non ; on pouvait comprendre tant de choses à ce sourire de tantôt. Le bref sifflement, le brutal coup de frein, la promenade sur l'abdomen du voisin, la cohue des chapeaux, puis la descente affairée et la course vers la sortie de tout ce mondo éternellement pressé. Je n'ai pu causer à la petite blondinette, mais ne la perds pas de vue, et mes pas se sont naturellement attachés aux siens. Quelques marches rapidement escaladées, et c'est le boulevard. Il commence à pleuvoir. Un « oh ! » de désappointement du petit minois ; c'est un de ces incomparables trottins parisiens à la fois simples et élégants : Manteau marron à col de fourrure, bas de soie et hautes bottines, allure dégagée et décidée, mollets bien faits. L'occasion est vraiment merveilleuse : elle n'a pas de parapluie, j'ai le mien ; j'offre galament mes services.

— Volontiers, Monsieur, mais je vais vers la gare de Lyon et vous écarterai peut être de votre route.

— C'est là un détail, Mademoiselle, j'en serai si bien dédommagé par le plaisir de votre compagnie

— Vous croyez ?

— J'en suis certain.

— Oh ! vous êtes charmant.

— Vous l'êtes plus encore en me le faisant remarquer.

Bref, c'est la banale entrée en matière.... Mais qu'il est fin ce bras qui s'appuie sur le mien, et cette main, gantée de peau, comme elle est menue. Nous voilà donc, ayant l'air de vieux amis, peut-être de deux amoureux. La conversation : ce sont les habituels lieux communs, pas trop terre à terre, ça serait stupide ; une discussion prétentieuse ne le serait pas moins Cette gosse est, plus que beaucoup de ses semblables intéressante, sa réplique est parfaite..... Et nous allons, tout tranquillement, mais cette pluie est insupportable.

— Quel temps épouvantable, quelle affreuse soirée.

— Oh, Monsieur, affreuse autant qu'on veut, bien employées, elles sont toutes agréables.

— Bien employée ?... Savez-vous que c'est vague. Croyez-vous que ça se rencontre si facilement, la distraction, l'occupation qui viennent bien à propos, selon nos désirs !... Et cependant, il nous en faut parfois si peu pour nous satisfaire.

— Si peu !... oh, c'est connu !

— Il est certain qu'il ne faut rien exagérer non plus.

— Pourtant, si vous saviez vous en contenter, de ce « peu », que de désillusions vous vous éviteriez. Mais non, vous ne pouvez vous y résoudre. Il vous faut toujours, à vous, hommes, la tranquille certitude d'un plaisir que vous voulez complet, selon vos goûts ; la vue d'une fleur ne vous suffit pas, ni même son parfum ; vous n'êtes satisfaits que lorsque vous l'avez arrachée de sa tige.

Quel raisonnement pour un trottin, c'est incroyable. Cette petite personne est décidément adorable.... Mais où veut-elle en venir avec ses conseils ? Pourtant, ce sourire dans le Métro, cette compagnie si vite acceptée ?... Non, je ne puis me tromper.

— Voyons, voyons, Mademoiselle, vous êtes un peu sévère, je crois.

— Je pense, moi, avoir parfaitement raison. Vous gentils, quelquefois, Messieurs, sait-on jamais pourquoi ?

— Nous sommes gentils avec tout le monde, un peu plus peut-être, avec ceux qui nous intéressent ou que nous jugeons aimables eux mêmes.

— Je vous ai donc intéressé, ce soir ?

— Au plus haut point, Mademoiselle ; le chemin m'a paru bien court à votre bras et, croyez-moi, je serais ravi d'avoir quelquefois la faveur de votre compagnie.

— Vraiment ! oh ! j'en suis enchantée.

Ça y est, je crois pouvoir me rassurer sur la fin de cette aventure, et j'en suis tout heureux..... Mais que venons nous faire ici, au beau milieu de cette place, sur ce refuge ?... Elle s'est arrêtée et attend sans doute quelque tram.

— Je vais vous dire adieu, Monsieur.

— Comment ! déjà ?... Oh ! vous me permettrez bien de vous accompagner encore un petit instant, jusque chez vous, si c'est possible. Du reste, il pleut toujours, vous allez vous tremper

— N'ayez crainte, Monsieur ; d'ailleurs je ne voudrais pas abuser de votre bonté, et puis..... et puis, ça ne se peut pas.

— Bien sincèrement ?

— Bien sincèrement.

— Je n'insiste pas, mais avant de nous quitter, ne pouvez vous.....,?

— Oh ! si, Monsieur ; je pourrai vous rappeler que, tout à l'heure, vous m'avez avoué vous contenter de peu, quelquefois, comme passe-temps ; vous ne dites ensuite pas trop de mal de ma compegnie ; n'est-ce pas suffisant ?... Vous même avez été plus que charmant et galant homme, je vous en remercie bien sincèrement. Bonsoir, Monsieur.

J'ai dû répondre « bonsoir » moi aussi. Je ne m'en souviens plus.... Un autre parapluie a pris le trottin sous sa protection ; j'entrevois vaguement un pardessus, un serrement de mains, un baiser furtif, une taille étroitement enlacée. Cette fois, il n'y a pas à s'y méprendre, ce sont bien deux amoureux qui s'en vont là-bas.... J'ai relevé un peu plus haut le col de mon manteau et suis retourné prendre le Métro « Gare d'Orléans » la brise du pont d'Austerlitz m'a fait du bien, j'y comptais.

Mais c'est égal, nos Parisiennes exagèrent parfois.

MARC-ANTOINE.

Tchéraghan Sérail, mars 1921.

UN DRAME DE FAMILLE

Un mari tue sa femme à coups de hache et de rasoir et se constitue prisonnier après avoir accompli son crime.

Un drame de famille qui a jeté une vive émotion dans le quartier de la Coste en particulier et dans la ville en général, s'est déroulé à Sisteron, dans la soirée de mercredi, entre 11 heures et minuit, dans le ménage Justet Raoul, dit Gogou, composé du mari, âgé de 34 ans, de sa femme âgée de 28 ans, originaire des Hautes-Alpes et d'un garçonnet de 5 à 6 ans, deux autres enfants étant élevés chez les grands parents.

Justet qui est un ancien employé de chemin de fer est dans un état de santé maladif permanent qui ne lui permet pas de se livrer à un gros travail ; il vivait assez misérablement, avec un moral touché et dans sa famille, la misère semblait assez proche, ces jours derniers. Justet était encore hospitalisé à l'hospice, sorti depuis peu, il essaya de chercher du travail et ne put en trouver. Cependant, dans la journée de mercredi — jour du crime — il partit pour Fombeton où, disait-il, il allait travailler ; on croit qu'il ne travailla pas, car il était de retour dans sa famille vers 8 heures. On ne sait au juste ce qui se passa à ce moment, mais il est à présumer qu'il y eut du bruit dans le ménage, et vers 11 heures, alors que sa femme reposait dans le lit, ayant à ses côtés son jeune enfant, Justet s'arma d'une hache et du plat de cet instrument il en donna un violent coup à sa femme, lui tuméfiant l'œil et la joue, tandis que le petit garçon réveillé se glissa subitement sous le lit, pour éviter les coups.

Bien que surprise dans son sommeil, elle se rendit parfaitement compte de la situation et c'est en chemise qu'elle sauta d'un petit balcon dans la rue pour appeler au secours auprès de ses voisins Rolland et Fontaine ; toujours poursuivie par son mari, armé cette fois d'un rasoir, la malheureuse femme ne put se défendre et tandis que Justet d'une main la tenait serrée dans un coin, de l'autre, il lui porta un violent coup de rasoir qui lui coupa l'artère carrothide ; entre temps les voisins surpris venaient au secours de la victime, mais il était trop tard, le crime avait été vivement commis et c'est à la lueur d'une allumette que Fontaine vit la femme Justet, étendue de tout son long sur le pas de la porte, perdant tout son sang par son horrible blessure. Aucun secours ne put la sauver ; la malheureuse expirait quelques minutes après.

Pendant que le mari allait se constituer prisonnier en apprenant aux personnes qu'il rencontrait sur sa route, qu'il venait de tuer sa femme et son enfant — Justet croyait avoir également tué son enfant — les voisins plaçaient la victime dans une remise et allaient ensuite tirer le petit garçon qui, tout effrayé, attendait qu'on le délivre de cette fâcheuse situation. Entre temps, la gendarmerie accompagnée de M. Vias procureur de la République, venait s'assurer du fait et faisait les premières constatations d'usage. La victime fut transportée à l'hôpital, au petit jour, aux fins d'autopsie.

Ce drame, a jeté la consternation dans le quartier de la Coste, car Justet, quoique d'une nature solitaire et sournoise, était assez connu ; quant à sa femme on la savait honnête et laborieuse, travaillant pour subvenir aux besoins du ménage et à l'entretien de leur enfant Justet ne travaillait qu'irrégulièrement soit qu'il ne le pouvait par suite de son état phisiologique, soit qu'il ne voulait pas. On présume néanmoins que se voyant malheureux il avait songé à donner la mort à sa femme, à son enfant et à lui-même ; il n'en eût pas le courage, il préféra se constituer prisonnier. Depuis son incarcération, Justet, observe le mutisme le plus absolu et pleure.

L'enquête se poursuit et nous dira bientôt pour qu'elle cause Justet a commis cet horrible forfait et surtout s'il y a eu préméditation ou folie.

Les obsèques de la malheureuse victime auront lieu aujourd'hui, samedi, 2 avril, à 8 heures du matin.

Chronique Locale

SISTERON

Bal populaire. — Un bal très populaire a été donné lundi soir à 9h. avec le plus grand succès dans la salle du Casino. L'affluence était nombreuse et l'on s'est fort amusé. Le monde du commerce sisteronnais et la foule des travailleurs ont joyeusement fraternisé sans la moindre contrainte. Nos compliments aux organisateurs de cette agréable soirée, où la présence de notre sympathique maire, M. Thélène, a été fort bien accueillie.

Concert — Nous croyons savoir que le Comité permanent des Fêtes élabore, avec un soin minutieux, un concert d'une haute valeur artistique, qui sera donné au bénéfice d'une œuvre locale intéressante, et sur lequel nous serons heureux de donner prochainement de réelles précisions.

La Garnison. — En reparlant de cette question nous pourrions également toucher un mot du canal de Ventavon qui nous intéresse au même titre, mais pour ce dernier nous avons apparement la ferme conviction que ce canal est un mythe et que nous n'avons plus qu'à en prendre le deuil et laisser tomber une larme sur son souvenir ; nous aimons mieux faire revivre la garnison qui nous parait être une chose plus réalisable et plus sûre.

Néanmoins nous n'imprimons pas au hasard cette rubrique. Elle nous est rappelée par le simple fait que Barcelonnette qui est une ville de moindre importance que Sisteron, ayant un climat plus rigoureux, vient de se voir doter du 15e bataillon de chasseurs.

© VILLE DE SISTERON

Nous savons fort bien que toute la mansuétude de notre sénateur M. Honnorat va à Barcelonnette et nous aurions mauvaise grace à le lui reprocher, nous ne le ferons pas, mais du moins nous aimerions voir cette mansuétude s'étendre sur tout le département.

Si par le fait du hasard, M. Raoul Anglès, voulait bien se rappeler qu'il fut député de Sisteron et que c'est notre arrondissement qui l'a fait ce qu'il est encore aujourd'hui, notre ville pourrait, elle aussi, réavoir sa garnison, à effectif égal à celui qu'elle possédait avant et pendant la guerre.

Noue ne sommes pas très exigeants en demandant, pour le bien de notre ville le rétablissement de sa garnison.

Chiffres d'affaires. — La perception de l'impôt sur les automobiles et sur le chiffre d'affaires pour les redevables qui ont demandé le forfait (abonnement) sera perçu à la mairie le lundi 4 avril.

Pour les autres redevables l'impôt sur le chiffre d'affaires sera perçu à la mairie : le mardi 5 avril, lettres A à F ; le mercredi 6 lettres G à P ; le jeudi 7 lettres Q à la fin.

Bal des commerçants. — A la suite du succès qu'a obtenu le bal populaire de lundi dernier, un grand bal qui sera donné par les négociants et commerçants de la ville est à l'étude, il aura lieu sous peu, il est appelé à obtenir un éclatant succès.

Ciné-Francis. — Voici le programme qui se déroulera sur l'écran du Ciné-Francis, le samedi, 2 avril, à 9 heures très précises du soir :

Le Poilu inconnu, intéressante actualité ;

Les Etapes du Bonheur, magnifique et sensationnel drame ;

L'Hôtel de la Gare, fou rire.

Comme on le voit, le programme de toute beauté, donnera certainement satisfaction aux nombreux amateurs de cinéma, qui voudront assister à cette intéressante soirée cinématographique.

Prochainement : « *Les Vampires* » Succès mondial.

Avis. — M. Ricou, Directeur de l'Eldorado, fait connaitre au public que les personnes qui auraient besoin de glace : bouchers, cafetiers, hôtels etc., qu'il peut leur en fournir à partir du 1er Mai, tous les jours, à raison de 0 fr. 40 le kilo.

Un service de distribution sera fait tous les jours de 8 à 9 h. et demie du matin.

Les personnes qui en désirent, sont priées de se faire inscrire chez M. Ricou, en indiquant la quantité approximative qu'il leur faudra quotidiennement car la glace doit arriver par wagon. Les inscriptions sont reçues tous les jours, jusqu'au 25 avril.

Demain dimanche, à 8 h 1/2 du soir, GRAND BAL avec la Fanfare Dou Baumas.

On demande un apprenti à l'imprimerie du journal. S'y adresser.

Casino-Théâtre. — C'est demain dimanche, 3, que les "Tournées Françaises" qui dernièrement nous ont joué "Le Barbier de Séville" reviennent avec l'excellente comédie de Marivaux *Le Jeu de l'amour et du hasard* Esperons que tous les amateurs de bon théâtre honoreront de leur présence ce bel spectacle. Prix des places ordinaires. Location comme d'usage.

=o=

Avis — Les syndicats professionnels du département des Basses-Alpes sont informés que, par application du décret du 31 janvier 1921, la liste des groupes professionnels appelés à prendre part aux élections des membres ouvriers au Conseil Supérieur du Travail, est déposé à la Préfecture et dans chaque Sous-Préfecture.

Les protestations contre cette liste seront reçues aux lieux ci-dessus indiqués.

=o=

Blanchissage et repassage Mme Elise Petit, repasseuse, rue Droite, a l'honneur d'informer le public qu'elle tient à sa disposition un dépôt de Teinturerie, Dégraissage, Blanchissage et Repassage de cols et manchettes à l'électricité, d'une maison de Digne de toute confiance.

Livraison toutes les semaines.

Une apprentie repasseuse est demandée.

Journaux de broderie et dessins piqués. Articles de première communion ; chapelets et paroissiens, images. En vente à l'imprimerie-librairie Lieutier.

Cours de chant et leçons particulières. Pour tous renseignements s'adresser à la *Librairie Moderne*.

Mot de la fin. — Entendu dimanche, à 1 heure du matin, autour de la buvette de la salle du bal du Casino :

— Tiens, mon vieux, te voilà, toi aussi...

— Pourquoi pas, puisqu'il ne manque personne ?

— Oui, mais... il y a une représentation à guichets fermés... Parait qu'on joue une pièce du Théâtre Libre... et j'aurais cru...

— Satyre, va !

ÉTAT-CIVIL

du 26 Mars au 2 avril 1921

NAISSANCES

Bonnet Marie Madeleine Andrée, place de l'Horloge,

PUBLICATIONS DE MARIAGE.

Marcou Marceau-Auguste, menuisier ébéniste et Mlle Peuzin Yvonne-Germaine, s. p.

Sourribes Adrien-Louis, cultivateur et Mlle Serra Thérèse, s. p.

DÉCÈS

Leydet Baptistin, 57 ans. à la Baume ; Pourroy Maria épouse Justet, 29 ans. à la Coste.

Nouvelle Baisse de Prix

M. AUTRAN, chaussures, 11, rue de Provence, Sisteron, informe sa nombreuses clientèle qu'il fait une nouvelle baisse de prix sur tous les articles.

Chaussures fortes fabriquées dans son atelier, livrées à des prix très avantageux.

Maladies de printemps

Les rhumes, les bronchites même se déclarent souvent avec les premiers beaux jours. Les accès d'asthme augmentent de fréquence et d'intensité. Aussi, rappelons-nous aux malades un remède incomparable : la Poudre Louis Legras, qui calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boite est expédiée contre mandat de 2 fr. 95 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

C'EST INOUI La MAROQUINERIE SIMILI, offre pour 10 jours seulement à titre de réclame : un superbe rasoir mécanique dans son étui, un élégant sac à main pour dame, un porte feuille 4 poches, un porte-billets 2 poches, un porte monnaie idéal sans couture, un stylo système riche, une surprise pour dame et 5 savonnettes parfum exquis. Les 12 pièces réunies **14 fr. 50** contre remboursement. Ecrire à Mme Marie MARTIN, rue d'Endoume N 280, MARSEILLE (B. d. R.).

Avis — M. André PICHON informe le public qu'il vient de s'installer à Sisteron et qu'il peut entreprendre tous travaux en ciment armé, fosse aseptique, lavoir portatif, cuve, maçonnerie et façade Pour tous renseignements s'adresser à la chapellerie Clément, rue Droite.

LES CYCLES

AUTOMOTO

sont représentés par

M. **JOURDAN** à Sisteron (B-A)

SISTERON-JOURNAL

est en vente

à Marseille chez Mme Gras, kiosque 12, des allées de Meilan,

à Aix chez M. Martinet, tabacs, cours Mirabeau.

MESDAMES pour *Douleurs, Irrégularités, Suppressions* ou tout **RETARD DES EPOQUES** adressez-vous de préférence *à un pharmacien* qui vous indiquera un produit sérieux et efficace. Ecrire en confiance LACROIX, phie-spécialiste, Lille (Nord), qui vous enverra tous renseignements.

Malades Désespérés

qui souffrez du **Foi** (Jaunisse, Calculose, Hémoroïdes) de l'**Intestin** (Constipation ou diarrhée rebelle, Entérites, Douleurs abdominales), du **Cœur** et des **Vaisseaux** (Palpitations, Paralysies, Etouffements, Varices, Artério-Sclérose), des **Os** (Rachitisme, Scoliose, Déformations vertébrales, Fistules suppurantes), des **Nerfs** (Agitation, Surmenage, Neurasthénie, Migraine, Névralgies), de la **Peau** (Eczéma, Herpès, Scorbut), de **Diabète, Cachexie, Affaiblissement physique et intellectuel, Anémiés** par le Paludisme ou autres infections, **Convalescents** d'affections aiguës ou chroniques, **Phosphaturiques, Déminéralisés, Rhumatisants, Jeunes filles à formation difficile, Femmes à retour d'âges pénibles, Régénérez votre sang altéré** et impropre à la santé par la **MINÉROLASE DUPEYROUX. Femmes enceintes** ou **Nourrices** prenez de la **Minérolase** pour subvenir aux besoins minéraux de votre enfant ; donnez-en à votre **Bébé** pour aider à sa **dentition** et sa **Croissance. Chaque cuillerée à café de Minérolase crée du sang de bonne qualité, apte à la vie**, comme le montre les faits suivants : Mme Depré-Herbaut, 16, rue Cavet à Calais (Pas-de-Calais), se guérit, ainsi que ses cinq enfants, en un mois, avec la **Minérolase**, de petits boutons purulents occupant tout le corps et dont les démangeaisons, empêchant le sommeil depuis un an, avaient amené un dépérissement inquiétant. La **Minérolase**, donna à sa nièce, âgée de six ans, de l'appétit qui lui manquait totalement. — Mme Jeanne Julié, à Bouscayrac, par Lacabarède (Tarn), fut guérie par cinq bouteilles de **Minérolase**, de douleurs névralgiques siégeant à la tête, à la nuque, à l'estomac et dont elle souffrait cruellement depuis neuf ans. — Mlle Emma Coret, route de Mennetout, à Salbris (Loir-et-Cher), était amaigrie, affaiblie, nerveuse, manquait de respiration et de sommeil à la suite d'une grippe à rechutes tellement graves qu'elle avait dû abandonner son métier : elle fut gérie par quatre bouteilles de **Minérolase Dupeyroux.**

Ce produit est *le* **moins cher des fortifiants**, car la bouteille, suffisante pour une cure de un ou deux mois suivant l'âge, est envoyée, franco poste, contre 11 fr. en mandat-carte, par le **Dr Dupeyroux**, 5, Square de Messine, Paris. Il adresse gratis et franco, sur demande, son *IMPORTANTE ETUDE* sur la *Minérolase* et un *QUESTIONNAIRE POUR CONSULTATIONS GRATUITES PAR CORRESPONDANCE.* Tous les jours non fériés, consultations en son cabinet, 5, Square de Messine, Paris, de 9 h. à 11h. et de 14 h. à 17 heures.

Banque Chabrand et P. Caillat

GAP

succursale de **Sisteron, 1, place** du Tivoli

Escompte - Recouvrement - Ouverture de Compte courant - Achat et vente de titres

La banque reçoit, sans frais, les souscriptions à l'émission des obligations

VOIES URINAIRES Blennorragie, Cystite, Prostatite Filaments, Rétrécissements, Porter, Mérites, etc, **SYPHILIS ET IMPUISSANCE** GUÉRISON ASSURÉE A TOUS LES DÉSESPÉRÉS par nouveaux traitements puissants et énergiques, faciles à appliquer par le malade seul. Ecrire en toute confiance en ayant soin de bien indiquer l'affection au LABORATOIRE DES SPÉCIALITÉS UROLOGIQUES 22, *Boulevard Sébastopol, PARIS* (Notices gratis)

En vente à la librairie, papeterie imprimerie P. Lieutier. 25, rue, Droite, Sisteron : Agendas de bureaux et de poche, romans, cahiers stylos, papier à lettre, régistres, etc.

FLEURS ARTIFICIELLES

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

AUX GALERIES SISTERONNAISES

RAOUL COLOMB

MAISON DE CONFIANCE

Nouveautés Confections

Lainages Tissus Soieries

COMPLETS SUR MESURE

FAÇON — MODE

M. **COLOMB** à l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de prendre chez lui un coupeur pour homme ayant fait un stage dans une des premières maisons de Grenoble et qu'il créé un rayon spécial de complets sur mesure.

Ayant eu l'occasion d'acheter tout recemment en fabrique des stocks de draperie de très belle qualité et à des prix bien au-dessous des cours, M. COLOMB fera profiter sa clientèle, de tous les avantages qu'il en a retiré.

Il s'efforcera pour conserver le bon renom des « Galeries Sisteronnaises », de satisfaire par tous les moyens les clients qui voudront bien l'honorer de sa confiance et se faire habiller chez lui.

Voir dans nos magasins nos series de draperie pour complets sur mesure.

POUR LA VILLE POUR CERÉMONIE POUR LES SPORTS

La maison se recommande par la qualité de ses draps, par le fini et par la coupe irréprochable des ses complets.

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

AUTOMOBILES — CYCLES — MOTOCYCLETTES

VENTE **'PEUGEOT'** ECHANGE

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION D'AUTOMOBILES, prix très réduits — TRANSPORTS DE POIDS LOURDS

MACHINES A COUDRE

FRANCIS JOURDAN

Rue de Provence, (à côté du Casino) SISTERON — Basses-Alpes

BIJOUTERIE — HORLOGERIE — ORFEVRERIE

BIJOUX DES ALPES

LOUIS BELLE

53, Rue Droite, à SISTERON

GRAND ASSORTIMENT EN MAGASIN -- PARURES DE MARIAGE

Bijoux et articles pour Cadeaux

Orfèvrerie en écrins

Articles pour fumeurs - Or et Argent

Bijoux sur commande - Maroquinerie de luxe

Réparations et transformations en tous genres

Montres — Pendules — Réveils de toutes marques

LUNETTERIE FINE et sur ORDONNANCES

RÉPARATIONS - GRAVURE

PRIMEURS ET ÉPICERIE

Babaz Joseph

29, RUE DROITE, - SISTERON

Informe sa clientèle qu'il tient les marchandises ci dessous :

Huile d'olive pure, Huile de table,
Huile comestible,
Graisses alimentaire et végétaline
Petit salé,
Saucisson à la médaille, extra,
Patés de foie gras,
Diverses pâtes alimentaires,
Olives noires,
Conserves assorties : thon, sardines, saumons.

Légumes secs : haricots, pois ronds pois décortiqués, lentilles,
Riz fleur, Riz Caroline,
Fromages : gruyère, l'Alpin, Hollande du pays, divers fromages.
Confiture de tous fruits,
Desserts : noix, dattes, figues, oranges, mandarimes, bananes
Biscuterie assortie,
Bonbonnerie assortie.

HERNIE

CHUTE DE MATRICE, DESCENTE, EFFORT

La **Méthode Américaine HARISTON 24**, boulevard de la Madeleine, **Marseille, guérit la hernie**, c'est l'affirmation et du **Corps Médical** et des nombreux Herniaux l'ayant essayé ;

Marseille 22 novembre 1920. **Avec la Méthode Américaine HARISTON « j'ai constaté de si nombreuses et merveilleuses constentions de Hernie même anciennes et volumineuses que je me fais un devoir de recommander la Méthode HARISTON à tous les malades »**

Docteur H. LEROU, Médecin de la Croix Rouge Américaine.

SUZAN, 103, rue de la République, **Aubagne**, B-du-R. **hernie guérie en deux mois**, 26 septembre 1920,

« Je déclare que sans avoir rien eu à changer dans mon travail de boulanger et sans fatigue ni opération la **Méthode Américaine HARISTON**, m'a guéri d'une Hernie.

BERENGER, boulanger à La Gavotte par St-Antoine. 28 octobre 1920.

« Souffrant **depuis 10 ans** d'une **double hernie** s'aggravant journellement, je déclare qu'en **quatre mois** grâce à la **méthode HARISTON** j'ai éprouvé un **réel soulagement** et en escomptant ma **guérison**. prochaine à mon avis, je vous autorise à publier mon **entière satisfaction** ».

PAUPERT, 3, rue Vincent Leblanc **Marseille**.

C'est donc **sans gène, sans fatigue et sans opération** que la **Méthode Américaine HARISTON guérit la hernie**. Aussi, devant de telles preuves recommandons nous à la **Méthode HARISTON** à toutes nos lectrices et lecteurs atteints de Hernies, Chutes de matrice ou autres déplacements d'organes

Ne continuez plus à dépenser un argent fou sans même obtenir de résultat. Nous rappelons que, dans un but humanitaire, l'éminent **Patricien examine et renseigne gratuitement**. Riches ou pauvres, allez donc à lui en **toute confiance**. il vous recevra **tous les mois** dans les villes et aux dates ci-après.

SISTERON, tous les deuxièmes samedi de chaque mois, donc le 9 avril de 11 h. à 15 h. au **Touring-Hôtel** pr s la gare.
PERTUIS, vendredi 15 avril *Hôtel du Cours.*
DIGNE, samedi 16 avril, *Hôtel du Grand Paris*, jusqu'à 2 heures.
FORCALQUIER, lundi 18 avril, *Hôtel Lardeyret.*
ORAISON, mardi 19 avril *Hôtel Nègre.*
MANOSQUE, mercredi 20 avril *Hôtel de Versailles.*
APT, Samedi 23 avril *Hôtel du Louvre,*
MARSEILLE tous les autres jours, à L'INSTITUT, 24. boulevard de la Madeleine

CONSEILS GRATUITS ET DISCRETS PAR CORRESPONDANCE

HARISTON, spécialiste-herniaire

24, Boulevard de la Madeleine, Marseille

DANS VOTRE INTÉRÊT !

Lisez les deux déclarations de M. Morand, Sous-Chef de Bureau à la Cie Paris-Orléans.

Le 2 Octobre 1913, M. Morand, 53, rue Boisdenier, à Tours, nous disait : « Il y « avait très longtemps que je souffrais de « maux de reins, lorsque je me décidai à « prendre des Pilules Foster. J'ai été très « satisfait d'avoir employé ce bon médica- « ment qui a fait disparaître mes douleurs « et rendu ma santé meilleure. »

Sept ans après !

Le 23 Novembre 1920, M. Morand nous déclare à nouveau : « Je vous renouvelle « toute ma satisfaction pour les bons ré- « sultats que j'ai obtenus grâce aux Pilules « Foster. Je ne manque pas tous les ans, « bien que mes douleurs aient passé, de « faire une cure de cet excellent médica- « ment auquel je dois ma bonne santé « actuelle. »

C'est dans l'intérêt de ceux qui souffrent que des personnes sérieuses et désintéressées veulent bien témoigner de leur satisfaction d'avoir employé les Pilules Foster, les unes pour les maux de reins, les rhumatismes, la sciatique, la goutte, la gravelle, les coliques néphrétiques, les autres pour l'hydropisie et les troubles urinaires (urines troubles, foncées ou qui déposent). Des preuves faciles a contrôler ont toujours été la garantie des Pilules Foster. Exigez les Pilules Foster, refusez les imitations. Toutes pharmacies, la boîte : 4 fr. 40 ou franco six boîtes 25 fr. 40. H. Binac, pharm., 25, rue St-Ferdinand, Paris (17e).

"Véritable Sisteronnais"

Spécialité fabriquée avec des produits des Alpes et de Provence, garantie sans produits chimiques ni économiques.

Marque déposée « *La Vieille Citadelle* ».

GATEAU

de conservation indéfinie très apprécié pour le tourisme, le voyage, le thé, etc.

C. BROUCHON, créateur de la marque

Le demander partout dans les meilleures maisons d'alimentation

---

Le gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON